

Message de Dwight D. Eisenhower à Nikolai Boulganine (4 novembre 1956)


Légende: Le 4 novembre 1956, le président américain Dwight D. Eisenhower adresse à Nikolai Boulganine, président du Conseil des ministres de l'Union soviétique, un message dans lequel il demande à l'URSS de retirer ses troupes militaires de Budapest.

Source: Documents on American Foreign Relations. 1956. Dir. of publ. Zinner, Paul E. 1957. New York: published for the Council on Foreign Relations by Harper & Brothers. "Message from Dwight Eisenhower to Nicolas Bulganin (November 4, 1956)", p. 257-258.

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU
Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.
Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:
http://www.cvce.eu/obj/message_de_dwight_d_eisenhower_a_nikolai_boulganine_4_novembre_1956-fr-e28c0c0b-50bf-4614-9217-eb03a52146ea.html

Date de dernière mise à jour: 12/04/2023



Message du Président au président du Conseil des ministres de l'URSS (Boulganine) (4 novembre 1956)

C'est avec un profond désarroi que j'ai pris note des rapports qui me sont parvenus aujourd'hui de Hongrie.

La déclaration du gouvernement soviétique du 30 octobre 1956, qui réitérait sa politique de non-intervention dans les affaires intérieures d'autres États, avait été généralement interprétée comme une promesse que les forces soviétiques se seraient bientôt retirées de Hongrie. En effet, l'Union Soviétique a indiqué dans cette déclaration qu'«elle considérait le maintien d'unités de l'armée soviétique en Hongrie comme susceptible de provoquer une dégradation encore plus grave de la situation». Cette déclaration a été considérée par le gouvernement des États-Unis et par moi-même comme un acte de la plus haute compétence politique. Elle a été suivie d'une demande expresse de retrait des forces soviétiques de la part du gouvernement hongrois.

Par conséquent, nous avons été profondément bouleversés par le renversement apparent de cette politique. Celui-ci est d'autant plus choquant que ce recours renouvelé à la force à l'encontre du peuple et du gouvernement hongrois a eu lieu tandis que les négociations entre vos représentants et ceux du gouvernement hongrois relatives au retrait des forces soviétiques se poursuivaient.

Comme vous le savez, le Conseil de sécurité des Nations unies a procédé à un examen extraordinaire de ce problème. Hier après-midi encore, le Conseil était amené à croire par votre représentant que les négociations en cours à Budapest allaient déboucher sur un accord qui aboutirait au retrait des forces soviétiques de Hongrie conformément à la demande du gouvernement de ce pays. C'est pour cette raison que le Conseil de sécurité a suspendu sa délibération sur la question.

Au nom de l'humanité et pour des raisons de paix, j'appelle l'Union soviétique à prendre des mesures pour retirer immédiatement les forces soviétiques de Hongrie et permettre au peuple hongrois de jouir des droits de l'homme et des libertés fondamentales définis pour tous les peuples dans la Charte des Nations unies et de les exercer.

L'Assemblée générale des Nations unies se réunit en session extraordinaire cet après-midi à New York pour examiner cette tragique situation. J'espère que votre représentant sera en mesure d'annoncer à la session d'aujourd'hui que l'Union soviétique se prépare à retirer ses forces de ce pays afin de permettre au peuple hongrois de jouir du droit d'avoir un gouvernement choisi par lui.

Dwight D. Eisenhower